

A ces ministères, l'Institut joint celui des retraits particulières pour les prêtres, qu'elle reçoit toute l'année dans ses maisons avec une religieuse affection; puis des retraits dans les grands et petits séminaires, et des retraits ecclésiastiques diocésaines.

Enfin elle offre son concours aussi dévoué que désintéressé, concours de direction spirituelle et d'apostolat, à toutes les Œuvres et Associations eucharistiques, si nombreuses de nos jours: Œuvres d'adoration diurne et nocturne, établies dans plus de cinquante villes de France; Congrégations adoratrices de femmes, dont les principales sont la Congrégation de l'Adoration perpétuelle, celle de l'Adoration réparatrice, celle de Marie réparatrice, celle des Servantes du Saint Sacrement: Associations paroissiales du Saint Sacrement, de l'Adoration perpétuelle, du Saint-Viatique, des églises pauvres, etc., etc.

Plus ces saintes Œuvres sont multipliées, sous des noms divers et avec des ministères différents, mais se réclamant toutes de l'Eucharistie, plus il est opportun qu'il existe un corps de religieux qui, vivant de leur vie et partageant leurs travaux, en connaisse et en apprécie la grandeur, les devoirs et les difficultés, pour les servir plus efficacement; un corps de prêtres dont les études et l'apostolat soient uniquement consacrés à soutenir, à développer, à éclairer et à maintenir dans les règles conformes à l'esprit de l'Eglise, toute cette germination si vigoureuse d'Œuvres eucharistiques qui va s'épanouissant chaque jour davantage, avec les encouragements du Saint-Siège et des Evêques, pour la consolation et l'espérance de ces temps troublés! C'est ainsi que l'on a vu à toutes les époques du grand mouvement catholique, tout grand besoin des âmes, toute tendance universelle s'incarner, se personifier, et s'exprimer dans des corps religieux de prêtres, pour s'étendre, se perpétuer et produire des fruits de salut plus abondants.

Voilà la société du Très Saint Sacrement, son histoire, son but, ses moyens: elle ne peut pas montrer encore ses services: à un enfant qui se forme on ne demande que des aptitudes et des espérances: puisse-t-elle avec le temps prouver les unes et réaliser les autres, répondre ainsi au désir ardent qu'exprimait le Sacré-Cœur dans la première de ses révélations à la bienheureuse Marguerite Marie: "J'ai une soif ardente d'être honoré et aimé des hommes dans le Saint Sacrement!"